

LA PHARMACIEN UNIQUE ACTEUR DE LA DISPENSATION DE TOUS LES MEDICAMENTS

Philippe Arnaud, Pharm.D, PhD^{1,2,3}

¹Faculté de Pharmacie de Paris, 4 avenue de l'Observatoire 75006 Paris ; ²Hôpital Bichat, Pharmacie, APHP, 46 rue H. Huchard 75018 Paris, France ; ³Université Laval, Faculté de Pharmacie, Bâtiment Recherche, 2705 Boulevard Laurier, Québec, QC G1V 4G2

Objectif : Sécurité sanitaire des patients.

Méthodologie : Comparaison des aspects règlementaires, à l'hôpital, entre la France et le Québec.

Résultats : France: tous les médicaments sont sous contrôle pharmaceutique (approvisionnement, dispensation, traçabilité, sécurité, vigilances,...). L'Union européenne détermine les règles applicables au médicament et impose la lutte contre les médicaments falsifiés. En France, sont réservées aux pharmaciens la préparation des médicaments destinés à l'usage de la médecine humaine, les produits stables issus du fractionnement plasmatique (médicaments dérivés du sang), le plasma frais congelé préparé selon un processus industriel, les médicaments radiopharmaceutiques et leur préparation, la vente au détail associant toute dispensation au public des médicaments, les médicaments en cas de rupture en ville. Québec: Certains médicaments ne sont pas sous responsabilité pharmaceutique : médicaments dérivés du sang, radiopharmaceutiques, plasma frais congelé, certains produits de contraste.

Discussion : les pharmaciens constituent un maillon essentiel pour assurer la sécurité sanitaire des patients et la confiance dans le système de santé. Ils doivent être les seuls à approvisionner, dispenser et délivrer l'ensemble des médicaments concernant un patient. Il n'est pas possible d'avoir une analyse pharmaceutique pertinente, une traçabilité, un suivi de pharmacovigilance, si certains médicaments sont approvisionnés et délivrés par des acteurs non pharmaciens. Les médicaments dérivés du sang notamment présentent des incompatibilités et des interactions nombreuses, leur traçabilité est particulièrement réglementée. Plus le nombre d'acteurs et d'organisations sont nombreux, plus les risques aux interfaces sont aggravés. Ceci ne sécurise pas le parcours patient aux points de transition : entrée, transfert, sortie.